

République Algérienne Démocratique et  
Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur  
et de la recherche scientifique.

Université 8 Mai 1945 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

**Département des lettres et de la langue  
française.**



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 4519 قامة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme  
De Master académique**

**Domaine** : Lettres et Langues étrangères **Filière** : Langue française

**Spécialité** : Didactique et langues appliquées ou Littérature et civilisation

**Intitulé :**

**Le texte historique, vecteur de compétence langagières et  
littéraciques : cas des apprenants de 3 A.S**

**Rédigé et présenté par :**

**BADI Messaouda**

**Sous la direction de:**

**Mme AYAICHIA Hana**

**Membres du jury**

**Président :**

**Rapporteur :**

**Examineur :**

**Année d'étude 2020/2021**

## **Remerciements**

*Nous tenons à remercier Dieu le tout puissant et miséricordieux, qui nous a donné la force et la patience d'accomplir ce modeste travail.*

*La première personne que nous tenons à remercier, est notre encadreur, madame AYAICHIA Hana pour l'orientation, la confiance, la patience qui ont constitué un apport considérable sans lequel ce travail n'aurait pas pu être mené à son terme.*

*Mes remerciements vont également au corps professoral de la Faculté des Lettres et des Langues de l'université de Guelma pour la richesse et la qualité de leurs enseignements et pour les grands efforts déployés afin d'assurer à leurs étudiants une formation actualisée.*

## ***Dédicace***

*À mes chers parents,*

*À qui je dédie ce travail en guise de reconnaissance*

*Pour tout ce qu'ils ont fait pour moi.*

*À mon frère Minou,*

*Qui m'a toujours aidé et à mes amis.*

## *Résumé*

Examiner la littératie historique des programmes scolaires est devenue une finalité très importante car le développement de cette compétence permet aux apprenants d'accéder à l'information, la gérer, la créer et l'évaluer. Donc grâce à la littératie historique, le processus d'acquisition de la langue étrangère sera optimisés et les contours des compétences disciplinaires propres à l'histoire seront établis et adaptés aux enjeux actuels de l'enseignement du FLE. Cet avant-propos nous permet d'aiguiser cette réflexion en posant la question suivante : Quelle est la plus-value de l'enseignement/apprentissage du texte historique au développement de la compétence narrative en français langue étrangère ? Nous formulons l'hypothèse que la spécificité du texte historique, articulant savoir historique et savoirs linguistique, social et culturel, permet de développer des habilités linguistique et discursive en langue étrangère.

Les résultats obtenus mettent en évidence les apports du texte narratif historique dans le développement des compétences langagières et littéraciques des apprenants.

**Mots clés** : la narration, le texte historique, la littératie historique, didactique de la narration, compétences littéraciques, compétences linguistiques.

## *Summary*

Examining the historical literacy of school curricula has become a very important end because the development of this skill enables learners to access, manage, create and evaluate information. Therefore, thanks to historical literacy, the foreign language acquisition process will be optimized and the outlines of disciplinary skills specific French as a foreign language. This forward allows us to sharpen this reflection by asking the following question : what is the added value of teaching / learning the historical text to the development of narrative competence in French as a foreign language ? We hypothesize that the specificity of the historical text, articulating historical knowledge and linguistic, social and cultural knowledge, makes it possible to develop linguistic and discursive skills in a foreign language.

The results obtained highlight the contributions of the historical narrative text in the development of the language and literacy skills of learners.

**Keywords** : storytelling, historical text, historical literacy, storytelling didactics, literacy skills, language skills.

## ملخص

بات إدراج كتابة و قراءة النصوص التاريخية أمرا جد مهم و غابة لا بد منها لأن تطوير هذه المهارة يسمع المتعلمين للوصول إلى المعلومات التحكم فيها، خلق معلومات اخرى و تقييمها، و بالتالي من خلال محو الأمية التاريخية ، سيتم تحسين عملية اكتساب اللغة الأجنبية ومخططاتها. سيتم إنشاء المهارات التأديبية الخاصة بالتاريخ وتكييفها مع التحديات الحالية لتدريس الانضباط التاريخي. هذه المقدمة تدفعنا لطرح السؤال الآتي : ماهي القيمة التي يضيفها النص التاريخية لتطوير المهارات السردية لتدريس و تعليم اللغة الفرنسية كلغة اجنبية؟ قمنا بصياغة فرضية أن مميزات النص التاريخي ، وتوضيح المعرفة التاريخية والمعرفة اللغوية، الاجتماعية والثقافية ، تؤدي الى تومي المهارات اللغوية والخطابية للغة الأجنبية.

النتائج المتحصل عليها تصلط الضوء بنسبة كبيرة ان خصائص النص السردية التاريخي تساهم بنسبة كبيرة في تطوير اللغوية و مهارة القراءة المتعلمين .

الكلمات المفتاحية : سرد القصص، النص التاريخي، قراءة و كتابة النص التاريخي، مهارات القراءة ، المهارات اللغوية.

***Le savoir est le plus intellectuel des virus, dommage qu'il ne  
soit pas très contagieux.***

*Adrien Verschaere*

## Table des matières

Introduction générale.....	7
----------------------------	---

### Première partie : cadre théorique et conceptuel

<b>Chapitre 1 : Qu'est que la narration ? .....</b>	<b>13</b>
1. Le texte narratif.....	13
2. Le point de vue dans un récit .....	16
3. Les fonctions de texte narratif.....	17
4. Qu'est qu'un texte historique ? .....	17
5. Spécificités linguistique structurale de texte narratif historique.....	18
6. Le texte narratif historique : du primaire au secondaire	19
<b>Chapitre 2 : la littératie historique.....</b>	<b>20</b>
1. Qu'est que la littératie historique ? .....	21
2. La littératie en classe de FLE.....	23
3. L'enseignement/apprentissage de la littératie historique..	24
4. Les stratégies d'enseignement/apprentissage de la littératie historique.....	25

### Deuxième partie :

#### Cadre méthodologique et expérimentale

<b>Chapitre 1 : Cadre méthodologique .....</b>	<b>28</b>
1. Méthodologie et recueil de données.....	29
<b>Chapitre 2 : Recueil et analyse des données .....</b>	<b>31</b>
1. Analyse de résultats de questionnaire.....	32

<b>Conclusion générale .....</b>	<b>41</b>
<b>Références bibliographique.....</b>	<b>45</b>
<b>Annexe .....</b>	<b>47</b>

## **INTRODUCTION GENERALE**

La narration est omniprésente. Elle apparaît tôt dans la socialisation de chacun et constitue une forme fondamentale de communication tout au long de la vie. À travers différentes cultures et langues, le récit est utilisé comme un outil pour organiser et partager des expériences significatives avec les autres.

Le genre narratif est devenu une caractéristique répandue dans de nombreux types d'interactions et de discours avec une myriade de fonctions. Ainsi, il a imprégné plusieurs formes telles que les contes fictifs au cycle primaire, l'autobiographie et la biographie au moyen, la nouvelle et le texte historique au lycée, et le roman avec ses genres (réaliste, historique, psychologique, fantastique, de science-fiction, policier, épistolaire, etc. ) à l'université.

Un tel engouement pour la narration nous intrigue pour tenter de comprendre non seulement les difficultés de compréhension qu'elle pose aux lecteurs mais également sa plus-value au développement de la compétence langagière en français langue étrangère et particulièrement son rôle dans le développement des connaissances linguistiques et encyclopédiques.

Les programmes de l'enseignement secondaire algérien marquent la réhabilitation du récit historique en lui adjugeant une place significative parmi les supports pédagogiques mobilisables par l'enseignant. Le texte historique est perçu comme une ouverture à la réalité historique en décrivant des événements ayant marqué par leur importance l'Histoire. L'écrivain raconte pour se dire, pour exprimer ses émotions comme ses blessures.

A partir de ce qui précède, nous nous sommes posés la question suivante :

Quelle est la plus-value de l'enseignement/apprentissage du texte historique au développement de la compétence narrative en français langue étrangère ?

Pour répondre à ces questions nous avons émis l'hypothèse suivante :

La spécificité du texte historique, articulant savoir historique et savoirs linguistique, social et culturel, permet de développer des habilités linguistique et discursive en langue étrangère.

L'objectif de ce travail est de s'interroger sur l'intérêt de lier la didactique de la narration au développement de la littératie historique chez les apprenants de terminal dans le contexte algérien.

Pour mener ce travail et atteindre notre objectif, nous avons choisi comme population- échantillon, les apprenants de la classe de terminal parce le programme de la 3<sup>ème</sup> année secondaire marque la réhabilitation du récit historique en lui adjugeant une place significative parmi les supports pédagogiques mobilisables par l'enseignant.

Afin de clarifier notre démarche méthodologique qui se base sur des fondements descriptifs. Nous l'avons subdivisé en deux parties, une théorique et l'autre pratique. Dans le volet théorique; nous allons essayer de réaliser un travail qui éclaire l'ensemble des concepts théoriques où ces derniers s'organisent en deux chapitres.

En ce qui concerne le volet pratique, ce dernier s'articule en deux chapitres. Dans le premier, nous essayerons d'exposer le déroulement et la description de l'enquête, quant au deuxième chapitre, nous tenterons d'analyser les résultats

afin d'en tirer une conclusion et trouver une réponse à notre questionnement de départ.

Pour ce qui est des enseignants et des chercheurs, ce modeste travail est une tentative pour porter un nouveau regard sur l'enseignement/apprentissage de la narration historique, afin d'aboutir à des innovations profitables au niveau des contenus d'enseignements et des pratiques didactiques en salle de classe. Ce préalable nous permet d'ouvrir une perspective de recherche en lien avec la plus-value de l'intégration des TIC à la compréhension du récit historique.

Première partie

**Cadre conceptuel et théorique**

## **Chapitre 1**

***Qu'est ce que la narration historique ?***

## Introduction

Le texte narratif constituait un support pédagogique et didactique de grand prestige. Il était présent toujours avec force dans les programmes scolaires. C'est par son contenu amusant et sa langue élégante qu'il pourrait être un déclencheur communicatif et un ambassadeur culturel de taille en classe de langue, en brisant ainsi la monotonie et éveille chez l'apprenant une nouvelle motivation.

### 1. Le texte narratif

#### 1. Définition

Pour un enseignement convenable, il faut d'abord savoir la signification du texte narratif. Le verbe "narrer" veut dire relater ou bien raconter ; donc le fait de raconter une histoire réelle ou fictive par un narrateur dans un contexte spatio-temporel sachant que dans ce récit il ait un état initial et un état final ; il peut être un récit historique, un récit d'aventure... La narration est probablement inspirée de la conception qu'a eu Benveniste de l'énonciation quand il l'a défini comme :

« Une mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation » (Benveniste, 1974: 80).

Autrement dit, le texte narratif est un texte qui existe indépendamment de son auteur parce que l'appropriation du texte est passée de l'écrivain au lecteur, il est le genre littéraire qui a été abordé surtout par la narratologie moderne et également par la tradition, comme unité textuelle. Adam signale que le récit est : « *une suite de propositions liées progressant vers une fin* » (Adam, 1992 :45); il raconte des faits et des événements d'une histoire réelle ou fictive qui progresse dans le temps et dans l'espace suivant une structure et un rythme précis. Le

texte narratif occupe une place primordiale dans l'enseignement de FLE, il est considéré comme outil didactique efficace et particulièrement au cycle secondaire ; le texte narratif est pour l'apprenant le canal le plus direct qui le relie à son système conceptuel et du coup l'enseignement de FLE a besoin de texte narratif pour que les apprenants puissent raconter et écrire des histoires. Bref, l'étude de texte narratif est donc une facette ancillaire de l'étude littéraire, « ...sous ses formes presque infinies, le récit est présent dans tous les temps, dans tous les lieux, dans toutes les sociétés ; le récit commence avec l'histoire même de l'humanité ; il n'y a pas, il n'y a jamais eu nulle part aucun peuple sans récit ». (Barthes, 1966 :27)

## **1. Les genres du texte narratif**

Tout texte narratif est contrôlé, à un certain degré, par la langue que nous employons, et pour étudier un texte narratif, il faut savoir de quel genre s'agit il ; d'abord il faut savoir qu'il y a une différence entre le genre de texte et le type de texte parce que les apprenants ont tendance de confondre entre les deux ; donc pour les genres de texte narratif, il y a le genre non littéraire et le genre littéraire ; et les principaux genres littéraires sont quatre :

- Le roman : est caractérisé par plusieurs traits ; on trouve beaucoup de personnages et aussi beaucoup d'événements et de rebondissements, (des transformations) qui nous amènent à la fin de l'histoire.
- Le théâtre : est le genre littéraire dans la particularité, il n'est pas destiné à être lu comme un roman mais pour être joué sur scène, donc une pièce de théâtre est un texte composé d'une suite de dialogues entre différents personnages. Ce texte est joué par des comédiens devant un public, en général en un lieu appelé un

théâtre par exemple : Antigone (c'est un texte théâtral qui s'écrit avant de jouer sur scène) de Jean Anouilh.

- La poésie : elle est basée sur des poèmes qui se caractérisent par les vers et les rimes, sachant que le texte poétique ne vise pas à raconter une histoire comme le cas du texte narratif mais cherche plutôt à éveiller la sensibilité des lecteurs, et la poésie a sa forme différente, ça sert à voir avec les oreilles.
- L'autobiographie : c'est un genre littéraire dont l'auteur se parle de sa vie personnelle, il présente des dates et des lieux qui sont réels. Lui appartenaient.
- La nouvelle : c'est une histoire assez courte, elle est centrée sur un évènement donc il y'aura peu de personnages, peut être réaliste ou fantastique.
- Le conte : il se transmet par des conteurs oralement de bouche à l'oreille, mais l'écrit intervient dans la diffusion de ces histoires, c'est-à-dire après un certain moment, il y a l'enregistrement des contes dans des livres par exemple conte fantastique, conte philosophique....

## **1. Les caractéristiques (indices) du texte narratif**

On peut identifier le texte narratif à travers ;

- la présence des personnages principaux et secondaires (héros et anti-héros).
- Les événements et les actions (les faits qui se développent et s'enchaînent).
- Des repères de temps et d'espaces (spatiaux-temporels).
- Les temps des verbes (passé simple, imparfait, présent de narration, présent de vérité, présent d'énonciation).

- Les verbes d'action et de mouvements qui déterminent la progression de l'histoire
- L'organisation de récit : progression chronologique, retour en arrière, anticipation..
- La focalisation adoptée : interne, extérieure ou bien zéro.
- L'alternance entre récit et discours.
- Le rythme de récit : sommaire, ellipse, pause, scène...

## 1. Interroger un texte narratif

Dans le but d'interroger ou bien d'analyser le texte narratif, on doit répondre aux questions suivantes :

- Qui raconte ? Qui parle ?
- à qui parle-t-il ? à qui s'adresse-t-il ?
- où ? pour le lieu
- Quand ? temps de l'histoire, temps du récit, temps de l'écriture.
- Quel est le temps des verbes ?
- Quel est le statut du narrateur ?
- De quel contexte s'agit-il ? (année, jour, saison, un évènement historique ou bien actuelle).
- Quoi ?
- Comment ? (organisation de la narration)
- Pourquoi ? de quel but ?

## 1. La structure du texte narratif

Le texte narratif structuré autour **d'un schéma narratif** qui représente l'évolution du récit dès le début jusqu'à la fin.

On a la situation initiale (l'incipit), l'élément perturbateur (le déclencheur ou le problème), les péripéties (actions, événements), le dénouement (c'est la solution) et la situation finale qui clôt momentanément ou définitivement (dénouement, la fin ; le retour de calme de la situation initiale comme elle peut être fin ouverte).

On a aussi le **schéma actanciel** qui permet d'interpréter les rapports psychologiques entre les personnages ; dans le texte narratif et pour que le héros atteigne son but il cherche le soutien des adjuvants et affronte (les opposants) ; le schéma actanciel, il se compose de plusieurs actants qui influencent sur l'action du héros ; Ce schéma se compose de :

- Le destinataire ; c'est le pourquoi ? quel est le motif de l'action ; qu'est-ce qui pousse le héros à réagir.
- Le destinataire ; c'est-à-dire qui profitera de l'action est ce que le héros lui-même ou bien son entourage !
- L'objet c'est la mission autrement dit l'objectif qu'on cherche à atteindre.
- Le sujet ; le personnage qui accomplit l'action souvent c'est le personnage principal.
- Les adjuvants ce sont tous qui aident le personnage à réaliser son but, ils peuvent être des personnages des objets, des choses
- Les opposants ce sont les actants qui s'opposent au héros et l'empêchent d'arriver à son but, même chose ils peuvent être des idées, des objets....

## **1. Le point de vue dans un récit**

Le narrateur peut se placer à l'extérieur de la scène, être interne ou omniscient ; donc il ya trois types (focalisation) :

- La focalisation externe : c'est-à-dire le narrateur en position de témoin extérieur à l'action et aux personnages, autrement dit le narrateur externe du récit comme une caméra qui capte tous qui est visible et extérieur ; dans ce cas là ; la narration est neutre et objective.
- La focalisation interne : le narrateur est lui-même le personnage c'est-à-dire le narrateur rapporte la scène à travers les yeux d'un personnage (ou de lui-même s'il est impliqué dans l'histoire) ; la narration est subjective.
- La focalisation zéro : le narrateur sait tout sur les personnages (leur passé, leur présent et même leur avenir... la narration est omnisciente donc elle est riche en explication psychologiquement et en détail sur les évènements.

## 1. Les fonctions du texte narratif

Le texte narratif peut avoir comme fonction ;

- ***une fonction informative ou historique*** : c'est-à-dire narrer des faits réels (documentaires, histoire.....).
- ***une fonction fictive*** : narrer des évènements imaginaires (contes, romans)
- ***une fonction argumentative*** : raconter pour convaincre.....
- ***une fonction symbolique ou morale*** : inciter à réfléchir ou à retenir une sagesse(les fables.....).

Comme on a dit auparavant l'une des fonctions du texte narratif est : ***la fonction historique*** qui constitue le noyau dur de la présente recherche.

## 1. Qu'est ce qu'un texte historique ?

Le texte historique est un type d'histoire ou de littérature racontée dans une variété de médias. Des histoires basées sur des événements historiques réels et se déroulant dans un lieu et un temps historiques. Cependant, certains personnages peuvent n'avoir jamais existé, ainsi que leurs actions, qui sont historiquement insignifiantes, mais peuvent être inclus pour raconter une meilleure histoire. Par exemple : il peut ne pas y avoir d'enregistrement spécifique du dialogue réel, de la nourriture mangée, des vêtements portés, des itinéraires parcourus, ... de sorte que l'auteur insère des informations qui sont considérées comme historiquement exactes pour la période. Le texte historique est une forme de narration bien préparée qui nous amène à l'époque et nous permet de revivre les souvenirs historiques en plein milieu de notre lecture, le récit historique fournit une histoire à la fois informative et divertissante, où le contexte est tout autant basé sur le réel que sur l'imagination. Autrement dit dans le texte narratif l'auteur raconte une histoire imaginaire mais dans le texte d'histoire, l'auteur relate des événements réelles ; dans la narration historique, on trouve plusieurs genres narratifs, le texte historique parle d'un événement historique (la guerre mondiale, le 5 juillet 1962, ou un personnage historique.....)

Un morceau de fiction historique de qualité raconte une histoire convaincante qui équilibre des informations authentiques et précises avec de la fiction et peut inclure les caractéristiques de qualité énumérées ci-dessous. Il peut en outre être caractérisé en examinant les éléments de l'histoire (personnages, intrigue, cadre, thème, style, ton et point de vue) et comment ils sont souvent caractérisés dans les pièces de fiction historiques.

Inutile de dire que parler une langue étrangère et comprendre les cultures étrangères sont les premiers pas pour devenir un citoyen du monde. Non seulement l'apprentissage d'une langue étrangère est essentiel, mais je dirais qu'il faut aussi étudier l'Histoire étrangère dans la langue cible. L'étude du passé permet de comprendre à la fois notre présent et notre futur, même s'il est impossible de pratiquer l'histoire préventive.

Dans le contexte algérien, l'Histoire est omniprésente, les élèves s'initient à l'Histoire dès la 3<sup>ème</sup> AP jusqu'à la classe de terminale. Les programmes scolaires concourent à installer les principes et les concepts civiques primordiaux afin de construire un futur citoyen.

## **1. Spécificité linguistique structurale de texte narratif historique**

Le texte narratif historique est une forme de narration particulière qui permet de vivre et revivre les événements passés ainsi que d'acquérir une culture **historique**....

Le texte d'histoire se compose de deux types :

- Le texte historique objectif : l'auteur de ce texte est généralement absent (on ne trouve pas ni l'opinion ni les pronoms personnels 'je' et 'nous').
- Le texte historique par témoignage : dans ce cas là le texte est écrit par un témoin d'un événement historique il relate les faits vécus et il exprime aussi ce qu'il a ressenti et comment il a réagi à travers son expérience et son témoignage ; donc le discours va devenir subjectif le pronom 'je' est explicite dans le texte ; par

ailleurs, le narrateur peut exprimer son point de vue et sa prise de position.

## **1. Le texte narratif historique : du primaire au secondaire**

Les programmes de l'enseignement secondaire algérien marquent la réhabilitation du récit historique en lui adjugeant une place significative parmi les supports pédagogiques mobilisables par l'enseignant. Le texte historique est perçu comme une ouverture à la réalité historique en décrivant des événements ayant marqué par leur importance l'Histoire. L'écrivain raconte pour se dire, pour exprimer ses émotions comme ses blessures.

Le récit est présent sous deux formes dans les programmes et leurs accompagnements.

Tout d'abord, la première séquence du projet sert à réaliser une recherche documentaire sur un événement (un fait) historique (premier Mai, premier Novembre), l'apprenant est appelé à s'impliquer dans l'histoire à travers une recherche documentaire personnelle et dans un deuxième moment faire la critique de ce fait historique. Cette attitude critique signifie que le texte historique est un « texte autorisé » (Prost, 1996 cité par Deleplace, 2007 : 34), autorisation qui lui est extérieure et qui s'annonce par les prises de notes renvoyant soit à des indications de références soit à des sources historiographiques.

Dans la deuxième séquence, le texte historique est truffé de témoignages de personnes qui ont vécu une phase précise de cette période.

Arrivant à l'université, les apprenants se trouvent basculés implicitement ou avec insistance dans l'histoire ou proprement dit dans le récit historique. Ce dernier s'insinue dans les programmes à travers un certain nombre de thèmes dont l'enchaînement chronologique est long – la guerre mondiale, la Révolution française- et qui peut laisser libre cours au récit d'événements qui n'est jamais entièrement achevé.

## **Conclusion**

La narration historique remplit plusieurs rôles chez les apprenants, elle leur set à mieux connaître le monde qui les entoure, revivre les évènements historiques et surtout développer des habilités en lecture par l'acquisition de nouveaux vocabulaires et connaissances. Donc grâce au texte historique, l'apprenant deviendra capable de lire et d'écrire une histoire sans difficultés.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Deleplace Marc. Le récit comme accès à la connaissance historique. Réflexions didactique sur le récit historique. In : pratique : linguistique, littérature, didactique, n°133-134, 2007. Récits et disciplines scolaire, pp.33-34 /[www.persee.fr/doc/prati\\_03388\\_2389\\_2007\\_num\\_133\\_1\\_2137](http://www.persee.fr/doc/prati_03388_2389_2007_num_133_1_2137)

## **Chapitre 2**

### **La littérature historique**

## **Introduction**

La littératie est un moyen d'acquisition de la langue française, elle nous permet de savoir lire et écrire en langue seconde, donc elle développe les deux habiletés chez les apprenants dès leur intégration dans le système scolaire, et cela leur permet de participer à des activités et se sentent toujours à l'aise dans n'importe quelle situation de communication.

### **1. Qu'est ce que la littératie ?**

On entend le terme littératie dans beaucoup de domaines (littératie médiatique, la littératie universitaire, la littératie plurilingue, la littératie précoce.....). Ce nouveau mot, importé de la langue anglaise, c'est un concept à la mode dans nos jours et on s'aperçoit que ce terme très courant et il met l'accent sur deux compétences très primordiales dans l'apprentissage d'une langue étrangère « l'écriture et la lecture » qui sont appliquées dans plusieurs domaines différentes dans la vie professionnelle, personnelle et sociale.

Historiquement, la littératie a été proposée d'abord vers la fin des années 90 et le début des années 2000 par des organisations comme l'Unesco et l'OCDE.

Le mot littératie est un « calque » linguistique de l'anglais literacy. Son utilisation en français a probablement démarré au Québec.

Dans le milieu des spécialistes, on définit la littératie par la maîtrise plus ou moins grande des habiletés de lecture et d'écriture. La multiplication des qualificatifs appliqués à cette littératie traduit bien l'ambiguïté, sinon la polyvalence, du terme. L'UNESCO (1995), soucieuse de « littératie fonctionnelle », entend par là, le fait de maîtriser

suffisamment l'écrit pour pouvoir communiquer et acquérir de nouvelles connaissances.

Comme l'expliquent Charles Berg et Paulette Lick dans leur article, ce terme n'est plus l'objet d'un consensus chez les anglo-saxons que chez les francophones. Son avantage majeur, toutefois, est d'articuler à lui seul les dimensions cognitives et psychoaffectives de la lecture-écriture dans un continuum de compétences, compte tenu des contextes scolaires, humains, économiques et culturels. Mais explorons les strates de sens du mot pour en comprendre mieux la portée actuelle.

D'après le dictionnaire américain Webster's Student Dictionary (2001), le terme désigne tout simplement *la capacité à lire et à écrire*. Le dictionnaire français-anglais/anglais-français de Robert et Collins (1999) donne la traduction suivante : « Literacy : N (of person) *fait de savoir lire et écrire* ; (of population) degré d'alphabétisation. » (La référence) On le voit, le terme anglais recouvre ici à la fois la dimension individuelle et la dimension sociale, et en français le mot se traduit par le fait d'être ou non « alphabétisé ».

Autrement dit, la littératie c'est un terme plus large du savoir lire/écrire associé traditionnellement aux finalités de l'école comme l'avait dit Masny (2001) et met de l'avant le concept de « littératie scolaire » qui désigne l'apprentissage des processus d'interprétation et de communication nécessaires à l'adaptation sociale au milieu scolaire et à d'autres milieux. On est ici dans la littératie dite classique ou traditionnelle, et on parle de la littératie historique donc dans ce cas là la littératie c'est savoir écrire et lire « une histoire ».

L'OCDE définit la littératie comme « l'aptitude à comprendre et à utiliser l'information écrite dans la vie courante, à la maison, au travail et

dans la collectivité en vue d'atteindre des buts personnels et d'étendre ses connaissances et ses capacités» (2000 : 12). D'une autre part, la littératie désigne : la capacité d'une personne, d'un milieu et d'une communauté à comprendre et à communiquer de l'information par le langage sur différents supports pour participer activement à la société dans différents contextes.

La littératie renvoie à l'ensemble des compétences et des comportements liés à lecture-écriture, la littératie émergents concerne les habiletés et les comportements précurseurs de l'apprentissage de la lecture-écriture, Sénéchal et al (2001) distinguent les connaissances procédurales (connaître le nom et le son des lettres, écrire et décoder quelque syllabes, etc.), et les connaissances conceptuelles(ex :comprendre les fonctions sociales de lire et d'écrire se percevoir comme non-lecteur ou lecteur). (Monique Sénéchal, J-Anne leFever, J., Brenda Smith-chant, Karen colton, 2001 : 439-460).

## **1. La littératie en classe de FLE**

En classe de FLE, l'enseignant met l'accent sur la capacité à pouvoir écrire ou lire dans une langue étrangère, même l'apprenant dans la majorité des activités fait recourt à l'écriture et la lecture en raison de leur importance. Ces deux termes ne sont pas des «savoirs», mais des situations, qu'il faut apprendre à vivre, ces situations ont des points communs, mais ne sont nullement dépendantes l'une de l'autre, dans l'enseignement/apprentissage en classe de FLE, il faut promouvoir ces deux fonctions.

Entrer dans l'apprentissage de la lecture et l'écriture avec la perspective de la littératie nous amène à élargir la littératie, Dupont et al. Estiment qu'il est crucial d'étendre le terme de littératie à

*« L'ensemble des pratiques d'oraux et d'écrits scolaires pour inclure les apprentissages dans un continuum temporel ainsi que dans un continuum langagière en favorisant l'interdépendance et des interférence entre les différents sous-domaines de la didactique du français dont les frontières sont trop souvent communément admises ».* (Dupont et al., 2018 :42).

Donc, on peut dire que l'apprentissage de la lecture et l'écriture ne sont pas uniquement limités à la discipline de français mais avec la perspective de la littératie on va donc aussi avoir tendance à regarder qu'est ce qui se passe lorsque on lit ou écrit dans l'ensemble des disciplines scolaires ; et on sait combien les compétences de lire et d'écrire sont la clé de réussite en classe de FLE.

Lire et écrire en français langue étrangère c'est faire avantage de lien dans la manière dont les apprenants construisent leurs apprentissages, leurs représentations de la lecture et l'écriture en langue seconde.

L'école est considérée comme foyer de littératie où les apprenants ont des contacts avec des adultes significatifs, ou les pratiques d'écriture et de lire sont riches c'est-à-dire un contexte forcément favorable, donc l'école a un rôle essentiel, pour développer un fort sentiment de bien être et de citoyenneté. Les enfants qui ont développé de solides compétences en lecture/écriture réussissent mieux à l'école et l'image de soi semble plus saine.

## **1. L'enseignement/apprentissage de la littératie historique**

Dans la plupart des méthodes de FLE, la littératie est abordée après une langue étude de la langue française, ainsi l'analyse du manuel scolaire, les dispositifs méthodologiques, les orientations destinées aux enseignants et les activités de lecture-écriture mettent en évidence la

méthodologie et la démarche d'enseignement/apprentissage de la littératie historique.

En effet

*« L'une des erreurs des anciens modèles de lecture était de considérer la lecture et l'écriture comme des matières séparées et de les enseigner comme s'il n'existait aucun lien entre elles. On ne saurait concevoir qu'un enfant puisse apprendre à parler s'il n'entend jamais parler dans son environnement. Il en est de même en ce qui concerne la lecture et l'écriture : elles sont indissociables dans l'apprentissage de la langue écrite ». (Giasson, 2005 :62)*

L'accent dans l'enseignement/apprentissage de la littératie historique est mis sur l'amélioration des performances des apprenants et leurs aider à développer leurs habiletés de lecture et d'écriture car en fait apprendre le contexte de la littératie historique c'est passé par des activités qui permettent aux apprenants d'interagir avec des textes historique variés imprimés ou numériques en effet, grâce à la lecture des textes historique l'apprenant devient autonome dans toutes situations de communication, donc il faut s'interroger sur les facteurs déterminante dans le réussite de la littératie , d'abord s'interroger sur les outils dotés aux apprenants pour la réaliser dès leurs premières pas dans le cursus scolaire et prendre en considération aussi les pratiques enseignantes et leurs contributions dans le processus d'enseignement/apprentissage de la littératie historique.

## **1. Les stratégies d'enseignement/apprentissage de la littératie historique**

Beaucoup d'enseignants dans une classe de FLE déplorent le manque de capacité d'écrire ou lire un texte par les apprenants, bien que l'apprenant de 3<sup>ème</sup> année secondaire doive être capable de communiquer dans divers situations, c'est pour cela l'enseignant doit se réfléchir sur des techniques et des stratégies qui mettent l'apprenant en sécurité lorsqu'il écrit ou lit.

La littératie historique est considérée comme moyen essentiel dans l'enseignement/apprentissage d'une langue car en faite on lit pour mieux écrire donc il faut bien comprendre les stratégies de lecture pour bien écrire.

L'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère au cycle secondaire, s'intéresse aux stratégies de la littératie historique, parce que les acteurs de savoir (soit l'enseignant, soit l'apprenant) aiment être compétents, c'est-à-dire être sur que le destinataire comprend bien l'élément qu'ils veulent transmettre lors de la lecture ou de l'écriture.

La lecture et l'écriture demandent une pratique fréquente et une utilisation des stratégies efficaces afin que les apprenants utilisent la littératie comme outil de la compréhension et comme source de communication, donc pour la réussite de transmission de savoir. Les stratégies d'enseignement de la littératie historique doivent être choisi avec précision pour aider les apprenants à progresser leurs niveau à la lecture et l'écriture d'une tâche historique, le but ce n'est pas d'apprendre les stratégies mais il faut apprendre à les utiliser au moment important. Lors de la lecture, il faut activer les connaissances antérieures pour faire des liens entre le texte historique et les idées que l'apprenant possède déjà, on a l'anticipation aussi dans ce cas là l'enseignant invite l'apprenant à faire une prédiction c'est-à-dire émettre des hypothèses à partir des indices fournis dans le texte historique.

Les enseignants du secondaire s'attendent à ce que les apprenants possèdent les habilités de lecture, du coup pour lire et aussi apprendre à écrire, car La littératie historique est une compétence avec laquelle la plupart des apprenants ont du mal, il ya des apprenants qui reçoivent immédiatement les idées implicitement, tandis que d'autres ont besoin d'aide, autrement dit, ils ont besoin des stratégies pour pouvoir lire et grâce à la lecture ils deviennent capable d'écrire correctement. Pendant la lecture, l'apprenant doit utiliser 'l'inférence' pour approfondir, c'est-à-dire il faut enchaîner les connaissances qu'ils possèdent déjà et les combinent avec les passages du texte pour tirer l'idée générale de texte, donc les apprenants doivent remettre en question ce qu'il lisent pour pouvoir créer des hypothèses sur ce que l'auteur entend par une phrase ou un paragraphe puis ils analysent les passages d'une manière plus approfondie ce que contribue à progresser la lecture et l'écriture à la fois. L'objectif de l'enseignant est d'orienter les apprenants pour aider leurs réflexions, la synthèse est considéré comme l'une des types de stratégies les plus difficiles ; parce que les apprenants ne savent pas comment résumer un texte, ils apprennent les étapes par cœur mais ils ne savent pas ce qu'ils sont censés faire, mais avec une pratique fréquente, la synthèse aide l'apprenant à élaborer un texte bien équilibré.

## **Conclusion**

Le développement de la littératie contribue au développement de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. Donc, il faut mettre l'accent sur cette compétence parce qu'elle est un moyen indispensable pour apprendre à lire et écrire de façon efficace.

**Deuxième partie**  
**Cadre méthodologique et expérimentale**

## **Chapitre 01**

### **Cadre méthodologique**

## ***Introduction***

À travers cette partie pratique, nous avons essayé de vérifier les attributs de la littérature historique dans l'enseignement/apprentissage de la langue française étrangère, en particulier en classe de terminal. Ce chapitre servira en quelque sorte de compte rendu dans lequel nous avons tenté de cerner et de décrire notre enquête.

Nous allons présenter le protocole expérimental que nous avons élaboré (méthode de travail, cadre méthodologique ; le lieu, la date, le public, le désigné pédagogique....)

### **1. Méthodologie et recueil de données**

#### **1. Le questionnaire**

Le questionnaire est un ensemble de questions auxquelles il faut répondre pour une étude ou une enquête particulière. Les questions d'un questionnaire suivent un ordre défini ou logique. Un bon questionnaire est conçu de manière à ce qu'il soit facile pour le répondant d'y répondre correctement et comporte généralement des questions fermées. Les questionnaires, les enquêtes et les inventaires sont les différentes formes par lesquelles les données sont collectées par diverses organisations. Ils sont utilisés pour collecter des données objectives et quantitatives ainsi que pour sécuriser des informations de nature qualitative. Dans certaines études, le questionnaire est le seul outil de recherche utilisé. Les questionnaires peuvent être envoyés aux répondants sous forme papier (imprimé) ou sous forme électronique. Un bon questionnaire permet aux répondants de lire et de comprendre les questions et d'y répondre par écrit dans les espaces prévus à cet effet sur le ou les dits formulaires. Idéalement, le répondant doit répondre seul aux questions, c'est-à-dire sans aucune aide. C'est l'une des

caractéristiques les plus importantes d'un bon questionnaire. Il y a quelques choses à éviter comme les questions sensibles, les questions suggestives, les questions embarrassantes, les questions ouvertes, etc.

Notre questionnaire porte sur la problématique de l'enseignement /apprentissage du récit historique en classe de FLE, pour ce faire, nous avons collecté dix questions, dont 7 sont fermées et 3 questions ouvertes.

## **1.2. Choix de public**

Comme notre recherche porte sur la narration historique, cette dernière figure clairement dans le manuel scolaire de terminal. Les apprenants traitent le texte historique dans le premier projet, répartie en 3 séquences. À cet effet, nous avons choisi une classe de 3<sup>ème</sup> année secondaire dans un établissement privé situé dans la commune de Khézras, wilaya de Guelma. Ce choix d'une classe privée s'explique par le souci d'avoir un nombre suffisant de réponses car l'effectif des apprenants en classe étatique est réduit à 12 apprenants, ce qui nécessite plusieurs rencontres avec les apprenants, une chose non évidente dans le contexte pandémique actuelle. Par conséquent, le public avec lequel nous avons travaillé se constitue de 40 apprenants : 26 filles et 14 garçons.

## **1.3. Le temps**

Nous avons recueilli nos données vers la fin du troisième trimestre 2020/2021, les lycéens sont en pleine révision du texte historique à l'aide des sujets de baccalauréat. Les apprenants se montrent très motivés pour répondre à notre questionnaire et exprimer leur représentation sur ce genre littéraire omniprésent dans les épreuves du baccalauréat. Alors, avant de débiter notre enquête, nous avons demandé

l'autorisation de l'enseignante qui nous a demandé un exemplaire du questionnaire, afin de s'assurer qu'il ne porte pas sur des aspects politique ou des questions déontologiques.

Suite à cette rencontre, l'enseignante nous a fixé un rendez-vous pour procéder à l'enquête. Une fois les apprenants sont renseignés, nous avons effectué notre séance, l'enseignante a distribué le questionnaire en lisant les questions à haute voix et l'expliquant même en langue maternelle afin de nous permettre de recueillir des informations larges et délibérées sur les représentations des apprenants sur le texte historique.

**Deuxième chapitre**  
**Recueil et analyse des données**

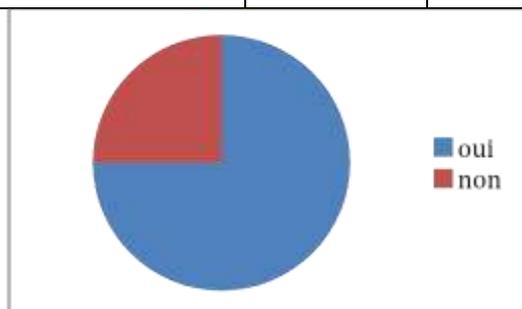
## 1. Analyse des résultats du questionnaire

### I. Représentation des apprenants sur la littérature historique

**Question 01 : aimez-vous lire des histoires pendant les cours de français ?**

**Tableau N°1**

Propositions	Nombre	Pourcentage
Oui	30	75%
Non	10	25%



#### **Commentaire**

D'après les résultats de cette question, nous remarquons que la majorité des apprenants 75% aiment lire des histoires pendant les cours de français. 25% des apprenants ne les aiment pas.

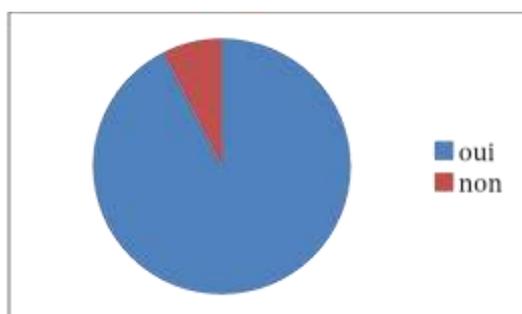
#### **Interprétation**

La lecture des données ci-supra sont en faveur de la narration en classe. Ces résultats rejoignent ce que supposent les recherches en didactique (Mohamed Dib, Victor Hugo, Mouloud Feraoun...), la narration donne vie à l'apprentissage des langues et crée une

expérience participative et immersive qui permet aux jeunes apprenants de profiter d'entendre la langue d'une manière dynamique, parfois stylistique et divertissante. La participation utilisant un vocabulaire et des phrases clés peut créer une prise de conscience du rythme et de la structure. Cette atmosphère de jeu et d'expression créative crée un appétit pour des expériences plus similaires. Les élèves qui ont aimé raconter des histoires en classe demandent souvent plus d'histoires et se sentent également motivés et encouragés à créer et raconter, jouer ou illustrer leurs propres histoires de diverses manières.

**Question 02 : Aimez-vous que votre enseignant utilise des histoires pour vous apprendre le français ?**

Proposition	Nombre	Pourcentage
Oui	37	92,5%
Non	03	7,5



**Commentaire**

D'après les résultats de cette question, la plupart des apprenants 92,5 avec l'utilisation des histoires pour apprendre le français, 7,5 des questionnés n'ont pas ce dernier.

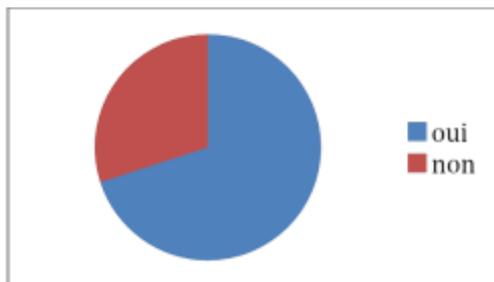
**Interprétation**

Cette question est primordiale dans notre recherche, elle porte sur la problématique des rapports de la narration en lien avec l'apprentissage de la langue. La quasi-totalité des apprenants ont conscience des apports du récit dans l'apprentissage de la langue. Ce lien semble logique et évident. Par ailleurs, dans la classe de FLE, les histoires ont une place et une valeur particulières. Les apprenants peuvent écouter les sons et les rythmes du français tout comme les locuteurs natifs l'auront fait pour acquérir leur langue maternelle. Les élèves peuvent identifier le vocabulaire et les expressions qu'ils ont appris ou entendues régulièrement et les voir en usage. Dire fréquemment peut les aider à apprendre de nouvelles phrases et expressions avec la résonance émotionnelle correcte. La narration avec participation réelle des apprenants utilise l'apprentissage par l'expérience pour demander ce qui arrive aux personnages et ce qu'ils devraient faire ensuite, ou offre à un élève la chance d'être ce personnage et d'entendre/dire ses mots dans un contexte réel. (E Vinel, 2018)

**Question 03 : Vous vous intéressez à l'étude de l'histoire ?**

**Tableau n°3 :**

<b>Proposition</b>	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Oui</b>	<b>20</b>	<b>70%</b>
<b>Non</b>	<b>20</b>	<b>30%</b>



### **Commentaire**

Les réponses recueillies nous ont pu mettre en évidence des postures dominantes, 70 % du groupe expérimental s'intéresse à l'étude de l'Histoire. Hormis, une minorité semble désintéressés par l'étude de ce domaine.

### **Interprétation**

Les résultats révèlent de l'intérêt des lycéens pour l'étude de l'Histoire, nous supposons que cette ambition est due aux thèmes traités en classe. Un survol rapide des textes du manuel scolaire montre que le choix des évènements et des personnages nationaux appartiennent à l'identité de l'apprenant. Les concepteurs du manuel ont ciblé ces thématiques car ils savent que le futur citoyen se forme avec une identité nationale et un passé collectif. Ces données d'enquête nous mène à supposer que les lycéens ne veulent pas lire n'importe quel Histoire de n'importe qu'elle nation, ils veulent lire des Histoires engageantes et connectées à leur âme.

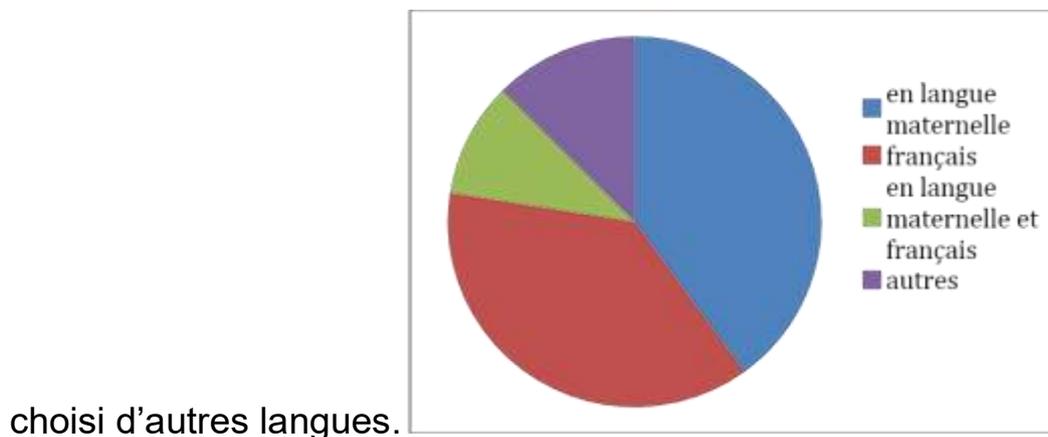
**Question 04 : Dans quelles langues préférez-vous lire des histoires ?**

**Tableau°4**

Proposition	Nombre	Pourcentage
En langue maternelle	16	40%
français	15	37,5%
En langue maternelle et français	4	10%
Autres	5	12,5%

### Commentaire

Nous avons observé que 40% des apprenants préfèrent lire des histoires en langue maternelle. 37,5% du groupe expérimental préfère lire des histoires en français. Une minorité soit 4% préfère lire des histoires soit en langues maternelle soit en français et le reste 5% ont



### Interprétation

La recherche en didactique a de plus en plus montré qu'apprendre à lire dans sa langue maternelle tôt à l'école contribue à réduire les taux d'abandon et rend l'éducation plus engageante, significative et agréable pour les élèves (Marlene Scardamalia, Christen Puren, Sophie moirand),

Les enfants qui bénéficient d'un enseignement et d'un apprentissage dans leur langue maternelle obtiennent également de meilleurs résultats dans leur langue seconde. Les résultats obtenus témoignent également de l'importance de la langue maternelle comme stratégie d'apprentissage sécurisée dans l'acquisition des connaissances historiques. Lire l'Histoire en langue étrangère, en particulier, en français est une pratique essentielle pour les lycéens. Ils ont conscience de l'importance des langues étrangères dans leur formation académique et plus tard professionnelle.

**Question 05 : Faites-vous la différence entre le récit et le récit historique ?**

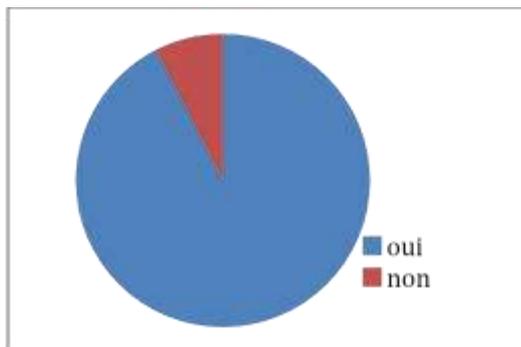
**Tableau°5 :**

<b>Proposition</b>	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Oui</b>	<b>37</b>	<b>92,5</b>
<b>Non</b>	<b>3</b>	<b>7,5</b>

**Commentaire**

D'après le tableau ci-dessus, nous constatons que 92,5% savent faire la différence entre le récit et le récit historique, 5 ignorent cette

différence.



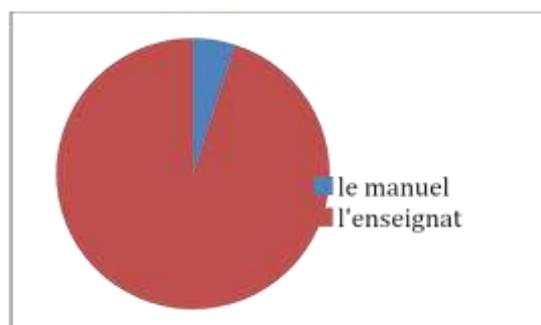
### Interprétation

Ces données révèlent la bonne appropriation des caractéristiques du texte historique. Les apprenants sont en mesure de distinguer un récit historique d'un récit fictif ou de la fable.

**Question 06 : Préférez-vous le texte historique proposé dans le manuel ou proposé par votre enseignant ?**

**Tableau°6 :**

Proposition	Nombre	Pourcentage
<b>Le manuel</b>	<b>02</b>	<b>5%</b>
<b>L'enseignant</b>	<b>38</b>	<b>95%</b>



## **Commentaire**

Suite à la question ci-dessus, la majorité des apprenants équivalents de 95% comme le démontre le tableau, considèrent que le texte historique proposé par l'enseignant est mieux que celui inclus dans le manuel.

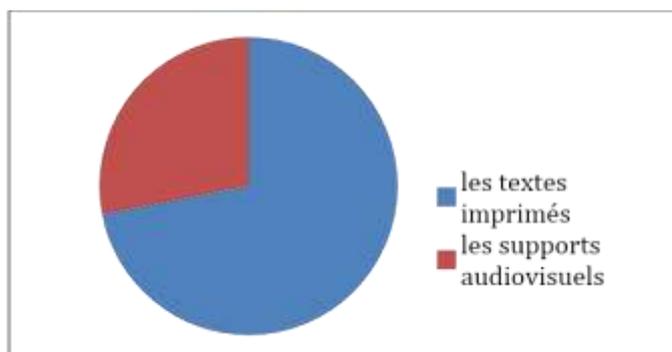
## **Interprétation**

Les lycéens déclaraient de manière statistiquement significative leur préférence pour les textes proposés par les enseignants, ce résultat démontre l'importance du discours de l'enseignant et de ses composantes pédagogiques. Dans la même lignée de ces considérations, Nunan (1991) suggère que le discours de l'enseignant est d'une importance cruciale, non seulement pour l'organisation de la classe mais aussi pour les processus d'acquisition. Il est important pour l'organisation et la gestion de la classe car c'est par la langue que les enseignants réussissent ou échouent dans la mise en œuvre de leurs projets d'enseignement. Bref, notre résultat ne déroge pas à cette pratique pédagogique très récurrente en classe de FLE.

## **Question 07 : Aimez-vous les textes imprimés ou les supports audiovisuels (film, vidéo) ?**

**Tableau°7 :**

<b>Proposition</b>	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Les textes imprimés</b>	<b>29</b>	<b>72%</b>
<b>Les supports audiovisuels</b>	<b>11</b>	<b>28%</b>



### **Commentaire**

En ce qui concerne cette question, nous remarquons que 28% ont choisi les textes imprimés, 72% ont affirmé que les supports audiovisuels sont mieux et plus pratiques pour assurer un meilleur apprentissage d'une langue.

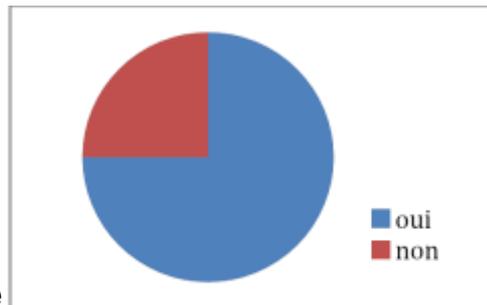
### **Interprétation**

Les changements technologiques ont rendu plus facile l'utilisation d'images et d'autres sources primaires pour enseigner l'histoire. L'intégration des nouvelles technologies en classe de FLE concoure à mobiliser chez l'apprenant des interprétations historiques attrayantes et efficaces. Toutefois, cet avis n'est pas partagé chez 28% du groupe expérimental interrogé, ces apprenants optent pour les textes imprimés comme support pédagogique classique qui leur permettent de mieux réfléchir et appréhender le sens caché du texte selon eux

**Question 08 : connaissez-vous des historiens algériens écrivant en français ?**

**Tableau°8 :**

<b>Proposition</b>	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Oui</b>	<b>30</b>	<b>75%</b>
<b>Non</b>	<b>10</b>	<b>25%</b>



### **Commentaire**

Nous constatons clairement que 75% des apprenants affirment qu'ils connaissent des historiens algériens écrivant en français et ils donnent des exemples pour confirmer leur choix, et 25% ignorent ces écrivains

### **Interprétation**

L'ensemble des apprenants connaissent un nombre considérable d'historiens algériens d'expression française. Par ailleurs, le nom d'auteur le plus récurrent est celui de Mahfoud KADDACH, cela se justifie par le nombre de ses textes traités en classe. De plus, cet auteur selon les propos de TARIK « Mahfoud KADDACHE a imprimé un nouvel esprit à l'écriture de l'histoire de l'Algérie en excluant tout esprit de chapelle. Mahfoud KADDACHE a su rester objectif complet, et garder une vision d'intellectuel, d'universitaire non marqué par les luttes conjoncturelles, ce qui donne une valeur à ses recherches et ses travaux. Il fut le dernier témoin du siècle ». <sup>2</sup>

---

<sup>2</sup> Ramzi, Tarik, le témoin de siècle, Mahfoud KADDACHE nous a quitté, l'expression,01/08/2006.

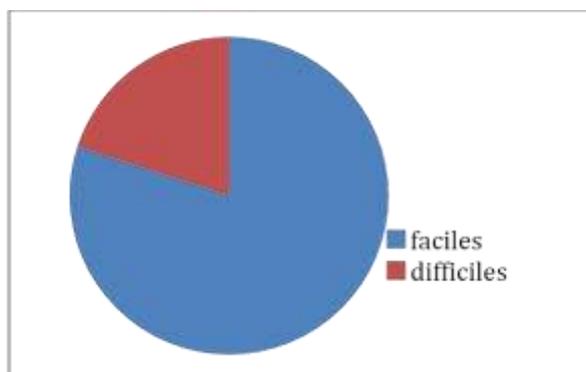
## Question 09 : Que pensez-vous des textes proposés au baccalauréat ?

Tableau°9

Proposition	Nombre	Pourcentage
Faciles	32	80%
difficiles	8	20%

### Commentaire

Nous constatons que 80% des apprenants voient que les textes proposés au baccalauréat sont faciles et accessibles, mais 20% éprouvent des difficultés en lien avec la compréhension de ce genre



### Interprétation

Comme nous l'avons déjà annoncé dans les sections précédentes, il n'y a aucun sujet de baccalauréat sans texte historique. Ce constat nous mène à supposer l'importance assignée par les concepteurs du programme pour l'étude de ce genre de texte en classe de FLE, et aussi la motivation des apprenants pour l'étude des faits appartenant à leur histoire nationale.

## **Question 10 : quels sont les apports du texte historique dans votre formation langagière et littéraire ?**

### **Commentaire**

Il s'agit d'une question ouverte où les apprenants ont exprimé les attributs du récit historique dans l'amélioration de leur compétence linguistique et littéraire.

### **Interprétation**

Cette question est une synthèse de l'ensemble des questions posées précédemment. C'est l'occasion pour les apprenants afin de nous renseigner sur ce qu'ils ont appris de l'étude de ce genre. Les apprenants interrogés ont démontré dans leur réponse les apports de la narration historique par l'acquisition d'un jargon propre à la discipline de l'histoire (apprenant 2 : voir annexe). L'appropriation de nouvelles stratégies de compréhension : a) savoir identifier les événements principaux et secondaires ;) b) mobiliser leur imagination afin de présenter le décor, les actions et les personnages. Concernant les processus de production écrite, les apprenants supposent que la production d'un texte historique est une nouvelle expérience leur donnant l'occasion de voir différents angles ou côtés d'un événement ou d'un développement historique, et de se forger leur propre opinion sur la causalité et l'interprétation des documents et des preuves historiques. La présentation d'opinions antagonistes à travers plusieurs récits permet aux élèves de comprendre le rôle de l'opinion et des meilleures suppositions dans la connexion de données et de preuves historiques dans un récit entièrement formé. Lorsque les élèves abordent des récits historiques axés sur les médias de masse et le divertissement dans le monde en dehors de la salle de classe, les compétences critiques

affinées en classe peuvent être utilisées comme base d'opinions éclairées sur le biais et l'exactitude probables du divertissement historique, de la fiction historique et populaire -des programmes d'histoire des médias qui imprègnent la vie de tous les jours.

## **Conclusion générale**

A travers ce modeste travail, nous avons essayé de nous centrer sur la notion de la littératie historique dans le cadre de l'enseignement/apprentissage du FLE. Aussi de montrer ses apports sur les pratiques de classe. Les résultats de cette modeste recherche, nous ont fait découvrir que la littératie « comme étant l'habileté, la confiance et la volonté d'interagir avec le langage pour acquérir, construire et communiquer un sens dans tous les aspects de la vie quotidienne »( Alberta Education, 2015), ainsi que elle est un intermédiaire idoine pour établir des relations entre la culture de soi et la culture de l'autre, c'est une ouverture à de nouvelles connaissances qui aident l'apprenant à être en sécurité dans toutes situations de communication et pour améliorer ses compétence d'écrire et de lire.

S'approprier la littératie historique aux apprenants de 3<sup>me</sup> année secondaire n'est pas une tâche facile «*la littératie historique ne représente pas une seule habileté, celle de la maîtrise des connaissances, mais plutôt l'interaction complexe de compétences et de ressources dont l'élève a besoin pour interpréter les textes et les réalités du passé.*»(Stéphane Lévesque, 141, 2013). Ce modeste travail a permis de jeter un regard sur la réalité de pratique en classe du FLE de 3<sup>me</sup> année secondaire et voir les représentations des apprenant sur la littératie historique, donc nous avons essayé, tout au long de cette modeste recherche de mettre au clair la notion de la littératie. L'enquête que nous avons menée : un questionnaire adressé aux apprenants qui nous ont permis d'apporter des éléments de réponse à notre problématique qui est :

Quelle est la plus-value de l'enseignement/apprentissage du texte historique au développement de la compétence narrative en français langue étrangère

Notre étude nous a aussi permis d'examiner nos hypothèses de recherche par le biais des analyses des résultats établies dans le deuxième chapitre méthodologique.

A la lumière des résultats de notre enquête, il est clair qu'un enseignement/apprentissage d'une langue étrangère approfondie, et élargie contribuera de façon importante au progrès au niveau de la lecture et de l'écriture. En effet, nous avons constatons par les données recueillies de l'enquête par questionnaire que les apprenants de 3<sup>e</sup> année secondaire ont une idée générale sur 'la littérature historique' et aiment bien lire et utiliser des histoires pour apprendre la langue française. Notre hypothèse de recherche est confirmée. Aussi après avoir analysé les autres données nous remarquons que le recours à la littérature historique comme support didactique en classe de FLE est un fait très efficace chez les deux partenaires didactiques notamment l'enseignant et l'apprenant car la littérature historique facilite l'acquisition d'un savoir adéquat soit de l'écriture soit de la lecture qui permet à l'apprenant de communiquer facilement et découvrir sa propre culture ainsi que la culture de l'autre.

En conclusion, langue et histoire semblent former un duo intéressant pour développer les compétences langagières et littéraires des apprenants

## **Référence bibliographique**

## **Ouvrages et articles**

1. Benveniste. E, *problèmes de linguistique générale I et II*, Paris, Gallimard, 1966, 1974.
2. Barthes. R, *introduction à l'analyse structurale des récits*. In communication, 8,1966. Recherches sémiologiques : l'analyse structurale des récits. Pp.1-27.
3. Deleplace. M, *Le récit comme accès à la connaissance historique. Réflexions didactiques sur le récit historique*, 2007, pp. 33-34.
4. Lebrun, M. (2008). *L'oral au service de la compréhension en lecture : pour une littératie intégrée* Dans L. Lafontaine, R. Bergeron et G. Plessis-Bélair (éds). *L'articulation oral-écrit en classe. Une diversité de pratiques*. (pp. 105-120) Québec : Presses de l'Université du Québec, coll. Éducation-intervention.

Cet article est disponible à l'adresse :

[https://www.academia.edu/download/32652003/Lebrun\\_2008\\_Oral\\_et\\_lit\\_teratie\\_integree.pdf](https://www.academia.edu/download/32652003/Lebrun_2008_Oral_et_lit_teratie_integree.pdf)

5. OCDE (2000).

<https://www.oecd.org/fr/education/innovation-education/39438013.pdf>

6. Adam. J.M, *Genre de récits. Narrativité et généricité des textes*. Louvain-la-Neuve, Ed. L'Harmattan-Academia, coll. Sciences du Langage : carrefours et points de vue, 2011, 324 p. Jacques-Philippe Saint-Grand.
7. Monique. Sénéchal, Joanne. LeFever, Brenda L. Smith-chant, Karen V. colton (2001). *On refining theoretical models of emergent literacy : the role of empirical evedence*, *journal of shcool psychology*, 39, pp.439-460.

8. . Le dictionnaire françaisanglais/anglais-français de Robert et Collins (1999).

9. *La littératie à l'ère de l'information*, publié le 14 juin 2000

Cet article est disponible à l'adresse :

<http://www.oecd.org/fr/education/innovation-education/39438013.pdf>

10. Le design et la délégation d'outils Pascal Dupont, Myriam Villeneuve-Lapointe, Annie Chourau Dans Recherche en didactique 2018/1 (N°25), pages 41à 57

Cet article est disponible à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-recherches-en-didactiques-2018-1-page-41.htm>

11. La définition, les composantes et les éléments des progressions.

Cet article est disponible à l'adresse

<https://education.alberta.ca/media/3069632/d%C3%A9finition-composantes-et-%C3%A9l%C3%A9ments-litt%C3%A9ratie.pdf>

12. La Chronique de Lyonel Kaufmann : Enseigner la littératie historique

Cet article est disponible à l'adresse :

[http://www.cafepedagogique.net/lemensuel/lenseignant/schumaines/histoire/Pages/2013/141\\_lachronique.aspx](http://www.cafepedagogique.net/lemensuel/lenseignant/schumaines/histoire/Pages/2013/141_lachronique.aspx)

## **Annexes**

## Questionnaire

### À l'attention des apprenants de 3<sup>ème</sup> année secondaire

En vue de la réalisation d'un travail sur les représentations des apprenants sur l'apprentissage du texte narratif historique, nous vous prions de bien répondre à ces questions.

**Veillez s'il vous plait répondre aux questions suivantes :**

#### I. Représentation des apprenants sur la littérature historique

1. Aimez-vous lire des histoires pendant les cours de français ?

Oui  Non

1. Aimez-vous que votre enseignant utilise des histoires pour vous apprendre le français ?

Oui  Non

1. Vous vous intéressez à l'étude de l'histoire ?

Oui  Non

1. Dans quelles langues préférez-vous lire des histoires ?

En langue maternelle  français   
autres

1. faites-vous la différence entre le récit et le récit historique ?

Oui  Non

1. Préférez-vous le texte historique proposé dans le manuel ou proposé par votre enseignant ?

Dans le manuel

de l'enseignant

1. Aimez-vous les textes imprimés ou les supports audiovisuels (film, vidéo) ?

Les textes imprimés

les supports audiovisuels

1. Connaissez-vous des historiens algériens écrivant en français ?

.....*Maloum Feraoun*.....

.....

....

1. Que pensez-vous des textes proposés au baccalauréat ?

.....*bien*.....

.....

10. quels sont les apports du texte historique dans votre formation langagière littéraire ?

.....

.....

## Questionnaire

### À l'attention des apprenants de 3<sup>ème</sup> année secondaire

En vue de la réalisation d'un travail sur les représentations des apprenants sur l'apprentissage du texte narratif historique, nous vous prions de bien répondre à ces questions.

**Veillez s'il vous plaît répondre aux questions suivantes :**

#### **I. Représentation des apprenants sur la littérature historique**

1. Aimez-vous lire des histoires pendant les cours de français ?

Oui  Non

1. Aimez vous que votre enseignant utilise des histoires pour vous apprendre le français ?

Oui  Non

1. Vous vous intéressez à l'étude de l'histoire ?

Oui  Non

1. Dans quelles langues préférez-vous lire des histoires ?

En langue maternelle  français   
autres

1. faites-vous la différence entre le récit et le récit historique ?

Oui  Non

1. Préférez-vous le texte historique proposé dans le manuel ou proposé par votre enseignant ?

Dans le manuel

de l'enseignant

1. Aimez-vous les textes imprimés ou les supports audiovisuels (film, vidéo) ?

Les textes imprimés

les supports audiovisuels

1. Connaissez-vous des historiens algériens écrivant en français ?

..... *Mouhamed Di B* .....

.....

....

1. Que pensez-vous des textes proposés au baccalauréat ?

..... *faible* .....

.....

10. quels sont les apports du texte historique dans votre formation langagière littéraire ?

..... *plusieurs* .....

.....

## Questionnaire

### À l'attention des apprenants de 3<sup>ème</sup> année secondaire

En vue de la réalisation d'un travail sur les représentations des apprenants sur l'apprentissage du texte narratif historique, nous vous prions de bien répondre à ces questions.

**Veillez s'il vous plait répondre aux questions suivantes :**

#### **I. Représentation des apprenants sur la littérature historique**

1. Aimez-vous lire des histoires pendant les cours de français ?

Oui  Non

1. Aimez vous que votre enseignant utilise des histoires pour vous apprendre le français ?

Oui  Non

1. Vous vous intéressez à l'étude de l'histoire ?

Oui  Non

1. Dans quelles langues préférez-vous lire des histoires ?

En langue maternelle  français   
autres

1. faites-vous la différence entre le récit et le récit historique ?

Oui  Non

1. Préférez-vous le texte historique proposé dans le manuel ou proposé par votre enseignant ?

Dans le manuel  de l'enseignant

1. Aimez-vous les textes imprimés ou les supports audiovisuels (film, vidéo) ?

Les textes imprimés  les supports audiovisuels

1. Connaissez-vous des historiens algériens écrivant en français ?

..... *Yasmine Kadha* .....

1. Que pensez-vous des textes proposés au baccalauréat ?

.....  
.....

10. quels sont les apports du texte historique dans votre formation langagière littéraire ?

.....  
.....

## Questionnaire

### À l'attention des apprenants de 3<sup>ème</sup> année secondaire

En vue de la réalisation d'un travail sur les représentations des apprenants sur l'apprentissage du texte narratif historique, nous vous prions de bien répondre à ces questions.

**Veillez s'il vous plaît répondre aux questions suivantes :**

#### I. Représentation des apprenants sur la littérature historique

1. Aimez-vous lire des histoires pendant les cours de français ?

Oui  Non

1. Aimez vous que votre enseignant utilise des histoires pour vous apprendre le français ?

Oui  Non

1. Vous vous intéressez à l'étude de l'histoire ?

Oui  Non

1. Dans quelles langues préférez-vous lire des histoires ?

En langue maternelle  français   
autres

1. faites-vous la différence entre le récit et le récit historique ?

Oui  Non

1. Préférez-vous le texte historique proposé dans le manuel ou proposé par votre enseignant ?

Dans le manuel

de l'enseignant

1. Aimez-vous les textes imprimés ou les supports audiovisuels (film, vidéo) ?

Les textes imprimés

les supports audiovisuels

1. Connaissez-vous des historiens algériens écrivant en français ?

..... Non je connais sauf Victor Hugo .....

.....

....

1. Que pensez-vous des textes proposés au baccalauréat ?

..... clair .....

.....

10. quels sont les apports du texte historique dans votre formation langagière littéraire ?

..... des apports langagiers : historique et .....

..... culturels .....